

## nicolas mahler

Artiste in Residence

Que l'on soit pilote de course, starlette de porno soft, icône de film d'horreur, héros de western, simple employé de bureau se retrouvant dans le désert, ou bien sous une couverture chauffante – et récemment aussi client de l'hôtel Schweizerhof et Lucernois ou Lucernoise intègre, personne n'échappe au regard aiguisé de Nicolas Mahler sur la médiocrité et l'absurdité de l'existence humaine. Le talentueux comique-humoriste doué d'un sixième sens pour les non-sens subtils est cette année l'artiste en résidence à Fumetto.

A la fin des années 90, Nicolas Mahler apparaît soudain, grand et mince, les cheveux, l'habit et les lunettes noirs, le profil étonnant et la mine grincheuse : dans un premier temps, il publie dans sa propre maison édition Brunft Lone Racer, une goulante sur un pilote de course. Un peu plus tard, il sort TNT, dans le magazine de bande dessinée suisse Strapazin, un drame au sujet d'un boxeur. Puis c'est au tour de la fameuse maison d'édition française, L'Association, de s'intéresser à cet Autrichien né en 1969 ; le Frankfurter Allgemeine Zeitung publie le strip quotidien Le monde de Kratochvil, et aujourd'hui, Nicolas Mahler est devenu omniprésent : ses bandes dessinées paraissent dans les magazines et chez les éditeurs les plus connus du monde entier. En neuf années, il a publié, à un rythme crescendo, près de 30 livres, livrets et cahiers. Alors qu'il connaît une reconnaissance grandissante dans le monde francophone, le public autrichien, moins sensible à l'humour absurde et aux dessins mouvementés, lui réserve un accueil plutôt méfiant. Mais tout change en 2006 : Nicolas Mahler reçoit le Prix Max-et-Moritz du meilleur album au Salon de la Bande Dessinée de Erlangen.

Quiconque pensait que Mahler (qui ne passe pas pour un sportif acharné) se spécialiserait, à la suite de Lone Racer et de TNT, dans les aventures absurdes autour de sportifs, allait bientôt constater le contraire. En même temps qu'il affine son dessin, Nicolas Mahler élargit sans cesse le champ de ses thématiques : le western (Lame Ryder), l'érotisme (Le dernier vol d'Emmanuelle), l'horreur (Les souffrances du jeune Frankenstein, Van Helsing's Night Off) ont été désacralisés et même Zorro prend le dessus lors d'un duel plume contre épée. Il y a aussi la bonne Madame Goldgruber de l'administration fiscale autrichienne, à qui Nicolas Mahler doit prouver que ses bandes dessinées sont de l'art – pour se plonger dans les délices des déductions fiscales. Ces surprenants dialogues qui se déroulent dans l'administration fiscale servent une des réflexions les plus énigmatiques et les plus pénétrantes de Nicolas Mahler sur le statut du comique, à mi-chemin entre le divertissement trivial et l'art noble. Dans Kratochvil enfin, Mahler se fait philosophe : il décrit l'odyssée d'un simple employé de bureau qui se réveille soudain en plein désert et qui rêve de la civilisation avec ses cheminées d'usines fumantes. Ce qui se présente comme une parabole sur la quête de sens au nirvana se révèle être son contraire. Car il n'y a pas de sens dans l'univers de Nicolas Mahler. Son univers est celui d'une subtile absurdité.

## 2

Nicolas Mahler est un des rares dessinateurs de langue allemande qui émergent dans le milieu exigeant mais décidément peu considéré des strips et des gags, et ce malgré une faible production d'images. Dans Flaschko, il met en scène le quotidien de Flaschko, un personnage perdu sous une couverture chauffante, qui végète dans un fauteuil, entouré de sa mère et son poste de télévision. De ces situations apparemment banales, Nicolas Mahler tire 132 saynètes désopilantes et toujours étonnantes, des sortes de « mélodrames en fauteuil. »

Nicolas Mahler sait transformer les limitations en atouts, rejouer la même situation en trois images différentes sans les répéter, et se renouveler grâce à des variations habiles (avec parfois une étonnante ingénuité). Mais Mahler sait surtout ce que de simples dessins peuvent déclencher. Flaschko est représenté par une couverture chauffante stylisée et un long nez, sa mère est petite, sèche et sa coiffure surprenante. Pas d'yeux, pas de bouche, pas de mimique, mais les dessins, accompagnés de dialogues laconiques, parviennent à exprimer l'essentiel.

C'est pour toutes ces raisons qu'il faut cette année profiter de la visite de Nicolas Mahler. En tant qu'artiste en résidence, il va pouvoir relever les absurdités et les bizarreries de la vie quotidienne de Lucerne et alimenter la discussion avec un florilège de dessins toujours plus croustillants, présentés sous la forme de cartoons et de strips évoquant le comportement sans doute bizarre qui sera le nôtre à l'hôtel Schweizerhof.

Christian Gasser

### **Bibliographie sélective**

Flaschko, Kratochvil, La gêne (Edition Moderne), la théorie de l'art contre Madame Goldgruber (Reprodukt)

### **Lien**

[www.mahlermuseum.at](http://www.mahlermuseum.at)

### **Manifestation au festival Fumetto**

Rencontre autour du thème « Bande dessinée et film d'animation » avec Nicolas Mahler, Jonas Raeber et Anke Feuchtenberger. Samedi 31 mars à 15h30 au cinéma municipal.

partenaire de l'exposition